



Saint-Loup

PASSAVANT-LA-ROCHÈRE

Verrerie Le nouveau propriétaire arrive avec des projets de développement

Préparée dans le plus grand secret, la vente de la Verrerie, fin janvier, a été officialisée la semaine dernière. La famille Giraud, son propriétaire depuis six générations, l'a cédée à une autre famille, les Tourres, des verriers normands. Dans la corbeille : une augmentation du capital d'un million d'euros. Et plein de projets.

On avait pu craindre que la Verrerie, plusieurs fois centenaire et chère au cœur des Haut-Saônois, tombe entre les mains d'affairistes ou d'un fonds de pension gourmand. Soucieux de sa succession, Antoine Giraud (82 ans), qui représente la

sixième génération d'une longue lignée familiale de verriers propriétaires de La Rochère, a fait le choix d'un repreneur dont le « profil » est proche du sien : Stéphanie et Adrien Tourres, une famille de verriers établie en Normandie depuis le XIX^e siècle, dont l'usine, spécialisée dans la fabrication de flacons, est implantée dans la périphérie du Havre (Seine-Maritime). En 2017, la holding industrielle Tourres & Cie avait déjà racheté les verreries et cristalleries Waltersperger, elles aussi en Seine-Maritime, spécialisées dans le flaconnage pour l'industrie du luxe et labellisées « patrimoine vivant ». Tout comme La Rochère, qui emploie une centaine de salariés. La logique industrielle tient de l'évidence.

A l'occasion de ce rachat, Tourres & Cie a procédé à une augmentation de capital d'un million d'euros. Mais la holding a demandé aux sept



Maud Jacquemin, en apprentissage, est la première femme à souffler le verre à La Rochère ©Louis Gaillard

cadres de La Rochère de s'engager à hauteur de 10%, « pour que nous montrions l'intérêt que nous portons à notre verrerie », commente Gilles Amb, qui succède à Antoine Giraud, à la présidence de l'entreprise. Entré il y a trente-trois ans à La Rochère comme contrôleur de gestion, ce Haut-Saônois avait été nommé directeur général en 2019. « Notre objectif est de développer la part artisanale de La Rochère, qui occupe aujourd'hui quatre souffleurs de verre. Même si elle représente une petite part du chiffre d'affaires, elle est très importante pour l'image de La Rochère, poursuit Gilles Amb. Et développer aussi la sur-mesure : de nouvelles gammes de produits à la

demande, pour les grandes tables ou l'architecture. »

Si la part des verres destinés au bâtiment est inférieure à celle des arts de table - respectivement 40% des 10 millions de chiffre d'affaires annuels, contre 60% - de très belles réussites, comme les dalles translucides, recouvrant l'intégralité des murs de la nouvelle station de métro et Rer parisien Châtelet-les-Halles, peuvent laisser espérer une bonne marge de progression. « Nous devons mettre en avant notre savoir-faire auprès des architectes et des prescripteurs », anticipe le nouveau président.

Du côté des arts de la table, la verrerie a engagé un travail sur la marque et le packaging. « Les produits qui ra-

content une histoire, comme nos verres abeilles, créés il y a 24 ans, rencontrent un vrai succès à l'export, aux États-Unis et en Asie, où les ventes par internet, via nos partenaires et nos revendeurs, ont décollé depuis le début de la pandémie, poursuit Gilles Amb. Cela nous a permis de maintenir notre chiffre d'affaires malgré la chute des commandes du secteur CHR - cafés, hôtels, restaurants. » Dernier succès en date : la fabrication de trois modèles de verres estampillés République française. Ils seront en vente, à partir d'avril, dans la boutique et sur le site de l'Élysée. Pas moins !

Rachetée par une entreprise de flaconnage, La Rochère pourrait-elle à terme s'ouvrir à ce type de production ? « Ce sont deux métiers différents, explique le nouveau président. Nous sommes spécialistes du verre pressé en moyennes séries, pas du flaconnage. En revanche, en matière de synergie, nous pouvons très bien envisager la fabrication de séries spécifiques, avec notre savoir-faire, pour des clients de la holding Tourres & Cie ». Une nouvelle page à écrire dans une saga industrielle entamée il y a... 546 ans ! ■

Philippe Royer-Gaspard

www.larochere.com

La reprise des visites des ateliers et la réouverture de la boutique sont annoncés pour le 27 mars (sauf contreordre).



La verrerie, côté jardin japonais (©S-Dondicol)